



JAMES FARM

MUSIC

05 OCT. '18

ZAAL M · SALLE M

JAMES FARM

JOSHUA REDMAN, saxofoon · saxophone

AARON PARKS, piano

MATT PENMAN, contrabas · contrebasse

ERIC HARLAND, drums · batterie



Gelieve uit respect voor de artiesten en de muziek de stilte te bewaren. Schakel je gsm of elektronisch uurwerk uit en hoest niet onnodig. Het is verboden te fotograferen, te filmen en opnames te maken.
Pour les artistes et la musique, merci de respecter le silence. Veillez à éteindre téléphones portables, montres électroniques et à réprimer les toux. Il est interdit de photographier, filmer et enregistrer.

NL "We had never played together, but were already a band!" Zo omschrijft jazzvedette Joshua Redman ('1969) zijn samenwerking met en tevens het debuut van James Farm in 2009. Op vraag van het Montreal Jazz Festival liet saxofonist Redman zich toen omringen door pianist Aaron Parks ('1983), bassist Matt Penman ('1974) en drummer Eric Harland ('1976). In 2011 volgde een eerste studioalbum en op hun recentste release *City Folk* (2014) klinkt James Farm als een rasechte powerband die akoestische jazz, pop en soul combineert tot een groovy sound. Laat je niet misleiden door de bandnaam, country songs of bluegrass zijn uit den boze. James Farm verwijst simpelweg naar de beginletter van de voornaam van de vier heren en beide albumcovers - met schuur en koeien - zijn een knipoog naar het landelijke leven, niet meteen alledaags in de jazz. Humor en vakmanschap siert de leden van James Farm.

Momenteel is James Farm een van de toonaangevende bands van de internationale jazzscène. Het is een collectief van stersolisten, met niettemin een duidelijke eenheid. De vier heren laten het bandgevoel primeren en stellen alles in dienst van een energiek en intens geluid. Wonderwel slagen ze er ook in om hun eigenheid te bewaren, wat opvalt in het uitdagende en inspirerende karakter van hun composities. Deze gave van het creëren en respecteren van ruimte voor elkaar maakt James Farm uniek. Live levert dit spektakel en magie op. Focus ook even op de handen en het pianospel van de jonge Aaron Parks. Parks' zachte toucher en impressionistische klankkleur valt op

en werkt contrasterend en verrijkend. Zijn kalme vuur past perfect bij de virtuoze improvisaties van Redman en de snedige ritmes van Penman en Harland. Parks is ondertussen ook geen onbekende meer en bracht in 2017 een sublieme trioplaat (*Find The Way*) uit bij het ECM label.

Al blijft het natuurlijk misschien vooral uitziken naar saxofoonerie Joshua Redman. Hij wandelde in 1991 als Harvardstudent de jazzwereld binnen en won in New York de prestigieuze Thelonious Monk wedstrijd. Hij verbaasde met zijn uitzonderlijke talent en persoonlijke, warme sonoriteit. Samen met zijn kompaan, pianist Brad Mehldau, maakte hij drie jaar later het iconische album *Moodswing* (1994), een mijlpaal die de jazz een andere wending gaf. Zijn legendarische quartet, met ook Christian McBride (contrabas) en Brian Blade (drums), bood een alternatief voor de nogal behoudsgezinde revivalbeweging van de jaren 1990, toen het even leek alsof de jazz zijn gretigheid voor vernieuwing verloor. Joshua Redman dacht er duidelijk anders over. Hij was zelfbewust en liet zich inspireren door eigentijdse invloeden. Hij stelde zich daarmee resoluut in het nu, en daar staat hij nog steeds. Redmans filosofie spreekt een jong publiek aan. Zijn motto 'celebration of the now' leeft, ook in *Still Dreaming* (2018), waarin hij een ode brengt aan de muziek van zijn vader Dewey Redman en Ornette Coleman. Met Joshua Redman klinkt deze muziek, veertig jaar later, actueler dan ooit. Het parcours dat Redman de afgelopen 27 jaar aflegde, is indrukwekkend. Hij groeide uit tot een ware saxofoonheld.

Naast zijn succesvolle carrière als frontman verkende Joshua Redman alle facetten van de jazz: van meer klassiek georiënteerde projecten tot artistiek leider van het San Francisco Jazz Collective (2004-2007) dat dit seizoen trouwens eveneens te gast is bij BOZAR. Het is aan de Westkust van de VS en in deze context dat Redman bassist Matt Penman en drummer Eric Harland ontmoet had.

Harland is een klankengoochelaar met een ongelooflijke drive. Zet je alvast op het puntje van je stoel. Harland deelde het podium met grootheden als bassist Dave Holland, pianist McCoy Tyner en saxofonist Charles Lloyd. Aan de zijde van Joshua Redman stuwt hij het geheel maar zoekt evengoed spanning en frictie op met de andere Farmleden.

James Farm opent het nieuwe jazzseizoen van BOZAR, met jazz op het scherp van de snee. James Farm is een dreamteam van toptalenten die het podium delen als vrienden en zielsgenoten. Het viertal trakteert je op een wervelend concert vol aanstekelijke grooves, afgewisseld met briljante solo's.

Joris Preckler

FR « Nous n'avions jamais joué ensemble, pourtant, nous étions déjà un groupe ! » déclarait le célèbre saxophoniste de jazz Joshua Redman (*1969) au sujet de sa collaboration avec James Farm et des débuts du quartet, en 2009. C'est à la demande du Festival de jazz de Montréal que Redman s'entoure du pianiste Aaron Parks (*1983), du bassiste Matt Penman (*1974) et du batteur Eric Harland (*1976). Un premier album studio suit en 2011 et le deuxième et dernier opus du groupe, *City Folk* (2014), révèle groupe puissant et de premier plan, qui mêle jazz acoustique, soul et pop dans un univers sonore des plus groovy. Ne vous laissez pas induire en erreur par le nom du groupe. Le country et le bluegrass ne font pas partie de leur répertoire. James Farm fait simplement référence à la première lettre du prénom des quatre musiciens et la pochette des deux albums du groupe - illustrée de vaches et d'une grange -, est une sorte de clin d'œil à la vie rurale, ce qui est plutôt inédit pour du jazz. Les membres de James Farm ont en effet de l'humour et du professionnalisme à revendre.

James Farm est actuellement l'un des groupes les plus en vue de la scène internationale du jazz. Il s'agit certes d'un collectif de grands solistes, mais qui est parvenu à créer un groupe homogène. Les quatre musiciens font primer le sentiment d'appartenance au groupe et mettent tout leur talent au service d'une musique énergique et intense. Pourtant, ils réussissent en même temps parfaitement à conserver leur identité propre, ce qu'on perçoit très bien dans la complexité de leurs compositions et la passion qui s'en dégage. C'est cette créativité et le

respect de l'espace d'autrui qui font de James Farm un groupe vraiment à part. Sur scène, cela se traduit par des concerts spectaculaires et magiques.

Un mot aussi sur les mains et le jeu du jeune Aaron Parks. On est directement frappé par la façon dont ce dernier effleure les touches et par son timbre « impressionniste », une légèreté et un timbre qui s'enrichissent mutuellement tout en jouant sur les effets de contraste. Son calme ardent convient parfaitement aux improvisations virtuoses de Redman et aux rythmes syncopés de Penman et Harland. Parks, qui s'est entre-temps fait un nom, a sorti en 2017, dans le cadre d'un projet en trio, un superbe album, *Find The Way*, chez ECM.

Pour terminer, n'oublions surtout pas de nous attarder un moment sur la carrière et le talent de Joshua Redman, saxophoniste de génie. En 1991, alors qu'il étudie à Harvard, il entre dans le monde du jazz et gagne le prestigieux concours Thelonious Monk à New York. Son talent exceptionnel et ses sonorités chaudes et personnelles ont étonné le jury. Avec son ami, le pianiste Brad Mehldau, il enregistre trois ans plus tard *Moodswing* (1994), un album iconique qui marquera un tournant dans l'histoire du jazz. Son quartet légendaire, avec aussi Christian McBride (contrebasse) et Brian Blade (batterie), apportera un sang neuf au jazz revival plutôt conservateur des années 90, au moment où le genre semble avoir perdu sa soif d'innover. Joshua Redman avait une autre vision de ce revival. Et il s'investit à fond dans cette voie, ce qu'il fait toujours aujourd'hui. Une vision qui parle à un

public rajeuni. Il donne vie à son slogan « *celebration of the now* », notamment dans *Still Dreaming* (2018), qui rend hommage à la musique de son père Dewey Redman et d'Ornette Coleman. Quarante ans plus tard, cette musique n'a pas pris un ride grâce à lui. Son parcours de ces 27 dernières années force le respect et a fait de lui un grand maître du saxo.

En marge de ce parcours sans faute comme frontman, Joshua Redman a exploré toutes les facettes du jazz, des projets qu'on qualifierait de classiques à la direction artistique du San Francisco Jazz Collective (2004-2007) qui s'arrêtera par ailleurs aussi à BOZAR cette saison. C'est ainsi qu'il a rencontré sur la côte ouest des États-Unis le bassiste Matt Penman et le batteur Eric Harland.

Harland est un illusionniste sonore et un nom désormais incontournable de la scène jazz. Ses baguettes n'ont pas leur pareil pour vous faire bouger. Il a joué avec des grandes pointures, comme le bassiste Dave Holland, le pianiste McCoy Tyner et le saxophoniste Charles Lloyd. Aux côtés de Joshua Redman, il pose le rythme mais n'hésite pas à défier les autres « Farmers ».

James Farm ouvre la nouvelle saison jazz de BOZAR de main de maître. Une *dream team* de musiciens talentueux qui se partagent la scène comme des amis et des alter ego. Le quartet vous offre un concert éblouissant, où alternent grooves contagieux et solos brillants.

Joris Preckler

BO ZAR

2018

05.10.2018

James Farm

21.10.2018

Ben Wendel Seasons Band

24.10.2018

San Francisco Jazz Collective

07.11.2018

Wolfgang Muthspiel Quintet

12.11.2018

Chick Corea - Piano Solo

14.11.2018

Amir ElSaffar &
Rivers of Sounds ensemble

24.11.2018

Fred Frith &
Musiques Nouvelles

30.11.2018 & 01.12.2018

4th Stream (Various Artists)

09.12.2018

Focus Samuel Ber

2019

30.01.2019

Phronesis &
Frankfurt Radio Big Band

07.02.2019

Uri Caine

10.02.2019

Bram De Looze

13.02.2019

Focus Antoine Pierre

14.02.2019

Ictus Ensemble
with Amir ElSaffar

23.02.2019

Toine Thys Trio feat.
Sam Yahel & Herve Samb

05.03.2019

Focus Lander Gyselinck

23.03.2019

John Zorn - Hermetic Organ

30.04.2019

SUN RA ARKESTRA

01.05.2019

Dan Weiss Starebaby

JAZZ
'18-'19